

Une Case en Plus, 2020-2021

Mangas

URAZAWA Naoki. **Asadora, 1.** Kana (Big Kana), 2020. Série en cours au Japon.

Fantastique. Société. Histoire. Japon



2020, un monstre géant attaque Tokyo pendant les JO... Des décennies avant, en 1959, un typhon s'abat sur Nagoya, la ville natale de la jeune Asa. Tandis qu'elle court chercher un médecin pour sa mère sur le point d'accoucher, elle est kidnappée par un vieil homme aux rêves déçus. Cette rencontre va se révéler cruciale pour ces deux personnes qui vont mutuellement s'entraider. Ce premier volume ouvre une saga très attendue par les fans d'Urazawa (*Monster, Pluto et 20th Century Boys*) dont la patte soignée se reconnaît entre mille. On retrouve des thèmes qui lui sont chers: l'après guerre et son lot de misères, une héroïne courageuse, un monstre géant... qui entremêlent vie quotidienne, Histoire et fantastique. (*D'après manga news*).

NIVES, Salvatore. **Flare zero, 1.** H2T (Shônen), 2019. 6,95 €.

Série prévue en 2 vol.

Fantastique. Amitié. Medieval Fantasy.



Porteur d'une maladie qui empêche tout contact humain sous peine de le détruire, le jeune Draco vit seul, dans une maison isolée du village de Ferrha. Les habitants lui apportent régulièrement de la nourriture. Un jour, une petite fille brave les interdits et lui parle. Draco va découvrir qu'il est en fait porteur d'un don qui le prédestine à défendre ce village. C'est Aurora, une jeune fille porteuse d'un don proche et capable de le contrôler qui va faire son initiation. Ensemble, ils vont lutter contre des créatures étranges, les Sentinelles, à l'apparence de robots. Ce shônen réalisé par un mangaka italien est une jolie réussite. Le dessin est dynamique et expressif, soignant les décors médiévaux et les créatures high tech. Tout en respectant les codes du genre - action, initiation, suspens- le mangaka renverse habilement les rôles garçon-fille. C'est Aurora, qui a été élevée pour protéger Draco, qui lui révèle la vérité sur son identité et qui l'initie au combat. Ce renversement des rôles traditionnels est assez peu courant pour être souligné et encouragé ! La présence de plusieurs types de personnages (petite fille, jeunes hommes) permettra sûrement à un large public de s'identifier et de sortir des stéréotypes de genre. *A.D.*

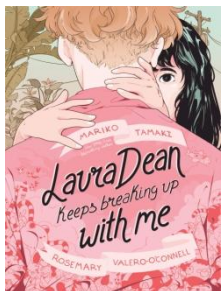
Chroniques du quotidien/ chroniques sociales

TAMAKI, Mariko et VALERO-O'CONNELL, Rosemary. **Mes ruptures avec Laura Dean.**

Rue de Sèvres, 2020. 18 €

Amour. Manipulation. Homosexualité

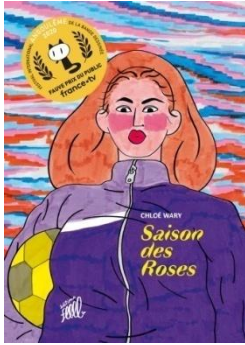
C'est la troisième fois que Frederica, 17 ans se fait plaquer par Laura, sa petite amie, très



populaire au lycée et régulièrement infidèle. Il est probable que Laura la rappelle ou fasse comme si de rien n'était, comme les autres fois. Frederica souffre de cette relation toxique où elle se rend compte qu'elle est dépendante et sous une forme d'emprise, acceptant tout de Laura. Pour garder sa dignité et une amie qui se lasse de la soutenir, Frederica cherche de l'aide auprès d'une chroniqueuse de courrier du cœur et même d'un medium. Comme dans son album *Cet été-là*, Mariko Tamaki s'intéresse aux émotions des adolescents. Mais le sujet principal n'est pas que Freddy soit jeune, homosexuelle ou mépris, c'est bien la toxicité de cette relation

qui est au cœur de l'intrigue et qui peut concerner chacun, quelque soit sa sexualité, son âge, son origine. C'est une tranche de vie à la fois singulière et universelle, dense (presque 300 pages) mais à la lecture aisée. Car la réalisation graphique de Rosemary Valero-O'Connell est astucieuse et élégante : le choix d'une bichromie aux tons gris et rose, le trait épuré et expressif, la composition dynamique des planches concourt à une fluidité de la lecture et à une esthétique originale. A.D.

WARY, Chloe. **Saison des Roses**. FLBD, 2020. 23 €



Foot. Discrimination.

Les *Roses de Rosigny*, c'est le nom de la section féminine du club de foot de Rosigny-sur-Seine, une équipe soudée qui se défend plutôt bien sur le terrain. Barbara, la capitaine, passe le bac cette année, comme ses coéquipières, qui sont sa deuxième famille. Elle a le caractère bien trempé et une grande complicité avec l'entraîneur, Esteban, qui croit dans l'avenir de cette belle équipe. Pourtant, quand les subventions sont drastiquement réduites, la directrice du club retire du championnat les Roses de Rosigny, afin de tout miser sur l'équipe masculine, récemment qualifiée. Barbara, révoltée par cette injustice, va motiver ses coéquipières pour faire connaître leur club, chercher des sponsors et surtout jouer cette décision sur un match : les Roses de Rosigny contre l'équipe masculine. Par le prisme du football, l'autrice nous parle d'amitié, de sexisme, d'amour, de famille et d'inégalité. Les rapports avec les garçons, entre rivalité, séduction et affirmation de soi sont bien vus, les dialogues sont vifs et bien ciselés. Dessinée au feutre, *Saison des roses* est une bande dessinée extrêmement dynamique et énergique. Le découpage des planches avec des cases en cadrages obliques lors des moments de tensions les plus forts permet de faire ressentir les échanges. La priorité est donnée au mouvement des corps, qui stimule le rythme de la lecture. Enfin, les couleurs vives des survêtements, des graffitis ou des couchers de soleil nous éloignent de la grisaille habituellement utilisée pour représenter les banlieues et participent à l'expression des sentiments. Prix Artémisia de l'émancipation et Fauve Prix du Public 2020.

Fantastique et Science-fiction

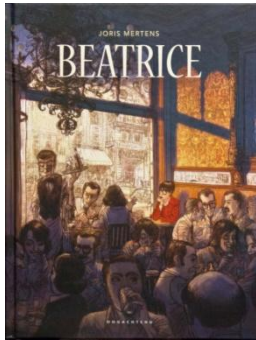
BIENVENU Ugo. **Préférence système**. Denoel Graphic, 2019. 23 €

Anticipation. Mémoire. Science-fiction.



La problématique centrale est axée sur la saturation de la mémoire numérique de l'humanité. Et si les data centers d'aujourd'hui n'étaient pas extensibles à l'infini (par manque de terres rares ou par législation) ? De fait, chaque donnée numérique (qu'il s'agisse de vidéos, de musiques, d'œuvres littéraires...) est soumise à un jugement qui définit sa conservation ou sa destruction. Mais sur quels critères peut-on ainsi définir ce qui doit être préservé ou détruit ? Les vacances à la plage de madame Michu importent-elles plus que des œuvres majeures du patrimoine du 7ème art, sous prétexte qu'elles font plus d'audience ? C'est ce à quoi est confronté quotidiennement Yves, dans son travail au sein d'une société d'avocats chargée de supprimer les datas de l'humanité. Ugo Bienvenu déroule astucieusement sa narration dans un suspens de thriller via un dessin encre réaliste précis mais un peu figé et une colorisation en aplats très marqués. A travers cette œuvre bourrée de réflexion philosophique et ode à la création artistique (oui, mais qu'est-ce que l'art ?), Ugo Bienvenu pose tout un tas de questions essentielles. Que lègue-t-on aux générations futures ? Qu'est-ce qui résiste au temps ? La révolution numérique achèvera-t-elle la pensée ? (*D'après Planète BD*)

MERTENS, Joris. **Beatrice**. Rue de Sèvres, 2020. 19 €. Fantastique. Temps.



Une jeune femme qui travaille dans un grand magasin semble avoir une vie routinière. Chaque jour, elle prend le train, fait son travail et rentre sans son appartement où l'attendent ses chats et ses livres. Habillée en rouge, sa silhouette se détache dans cette grande cité grouillante, bardée de néons et de publicités. Elle remarque plusieurs jours de suite un sac rouge qui semble l'attendre dans un coin de la gare. Elle s'en empare enfin et y découvre un album photos qui la plonge dans les années 20, à la suite d'un couple amoureux et sympathique qui sillonne sa ville et le monde. Sa routine est cassée, là voilà plongée dans une aventure inattendue mais peut être dangereuse... La réalisation graphique de cet album est tout à fait remarquable : la richesse des décors, l'expressivité des personnages, les effets de lumière donnent une intensité particulière à ce récit qui peut être lu comme une revisitation lointaine du mythe de Faust. Entièrement muet, ce récit accorde une place primordiale aux images tantôt pleine page tantôt jouant sur le découpage particulier et elliptique de l'album photos. C'est le premier album de cet auteur belge graphiste et photographe, que l'on peut situer dans la même filiation graphique que Nicolas de Crécy. L'album séduira sans conteste les amoureux d'un langage graphique et narratif singulier. A.D.

BD documentaire

MALLE Mirion. **La ligue des super féministes**. La ville brûle. 2019. 16 € Féminisme. Identité.



La Ligue des super-féministes est une super-boîte à outils féministes. Elle s'adresse aux enfants dès dix ans et aborde avec clarté, pédagogie et beaucoup d'humour le corps, l'identité sexuelle, le consentement... Ces notions sont complétées par des outils pratiques (test de Bechdel, écriture inclusive...) qui font de cette bande dessinée un véritable petit manuel d'auto-défense féministe, salutaire à tout âge. Autrice du très remarqué *Commando Culotte*, Mirion Malle est la plus talentueuse et la plus drôle des autrices de bande dessinée didactique : elle relève le défi haut la main avec ce titre engagé, efficace et accessible et surtout drôlissime ! (D'après la Fnac)

Comics

GUILLORY, Rob. **Farmhand, 1**. Delcourt (Contrebande), 2019. 15,95 € Fantastique. Humour. Agriculture.

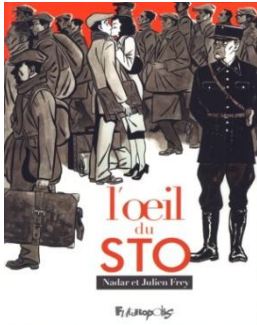


Jededdiah Jenkins est un agriculteur visionnaire qui cultive à partir de plantes des organes humains qui peuvent être greffés sans difficulté sur des corps. Cette activité très lucrative dont le procédé est secret, permet de réparer blessés ou malades. La ferme transformée à la fois en centre touristique hightech et en forteresse industrielle est éminemment convoitée. Zeke, qui tente de renouer avec son père avec qui les relations ont été coupées pendant longtemps débarque à la ferme avec femme et enfants. Ils vont découvrir rapidement les effets dévastateurs de cette agriculture incontrôlable ! Cet album qui mêle horreur et humour est assez réjouissant, thématiquement comme visuellement. On retrouve la griffe comme l'humour noir de Rob Guillory, l'auteur du célèbre Tony Chu. La curieuse production de la ferme à organes qui mêle plantes et anatomie humaine, les noirs complots de l'espionnage industriel international allié aux piteuses

relations des membres de la famille Jenkins s'entremêlent sur un rythme soutenu, dans une ambiance cartoon, aux couleurs flashy. Toutes les grandes questions actuelles autour des rapports entre science et industrie, mais aussi autour de la permaculture ou du transhumanisme sont abordées et détournées dans ce récit délirant qui critique surtout une société individualiste et inhumaine. Une comédie noire et sympathique qui brasse les genres. A recommander aux amateurs de comics ou de gore joyeux ! A.D.

Histoire

FREY Julien et Nadar. **L'Œil du STO**. Futuropolis, 2020. 24 €
Histoire. France. STO.



En 1977, Justin est à l'aube d'une nouvelle vie. La retraite approche. Mais il ne veut pas que son année 1943 passée en Allemagne, soit prise en compte dans le calcul de sa retraite. Il ne veut pas, parce que pour lui, ce fut une année noire. Il a fait partie des centaines de milliers de jeunes travailleurs français exilés de force en Allemagne par le gouvernement de Vichy. Et c'est un sujet dont il ne veut pas parler à ses enfants. Seule son épouse, Renée sait ce qu'il en a été. Pour comprendre l'histoire de Justin, Julien Frey et Nadar décident donc de replonger le lecteur dans les souvenirs de Justin. Dans le camp d'Hennigsdorf, sous la neige, entre les poux et les punaises de lit, le travail est harassant. 10 heures par jours, 6 jours sur 7. On se blesse pour pouvoir être mis au repos. Justin perdra un oeil de cette manière. On tabasse aussi ceux qui sortent du rang. Beaucoup sont morts dans ces camps, de pneumonie, du typhus ou de méningite. Justin parviendra à s'enfuir et se cacher, jusqu'à la libération. Mais on peut être libre des ses mouvements, on ne se libère pas aussi simplement de son passé. Le scénariste appose des mots simples sur un dessin noir et blanc léché, aux traits forts. Entre passé et présent, Nadar réussit aussi à faire vieillir ses personnages, Justin et Renée, jusqu'à la délivrance, en 5 planches superbes, épurées, où tout est regard. (D'après France Inter)

Adaptation

ROYER, Jérémie et RUGANI, Nastasia. **Tous les héros s'appellent Phénix**. Rue de Sèvres, 2020. 16 €.



Famille. Maltraitance.
Sacha, 8 ans et Phénix 17 ans sont deux sœurs très liées. Elles vivent avec leur mère avec laquelle les relations semblent difficile. Le père est absent, parti pour un voyage et ne donne aucune nouvelle. Un jour, elles se font raccompagner par M. Smith, leur professeur d'anglais. Cet homme séduit rapidement la petite famille. Mais une fois installé, il se montre dur et violent avec Phénix. Celle-ci qui cherche à protéger à tout prix sa petite sœur s'enfonce dans une spirale infernale de souffrances, de peurs, de silences et de soumissions. Ce récit sur la maltraitance des enfants, qui aborde également celui de la sororité et de la famille recomposée est adapté du roman de Nastasia Rugani, lauréat de sept prix littéraires. Bien que la narration soit assurée par Phénix, le récit peine à restituer ses sentiments comme ceux des autres personnages, restant un peu en dehors des protagonistes. Mais il n'en décrit pas moins le mécanisme d'emprise et de manipulation exercé par le harceleur, permettant ainsi d'appréhender les faits avec un certain recul. Le dessin simple et souple, plutôt ligne claire, de Jérémie Royer qui nous avait charmés avec *Sur les ailes du monde*, Audubon, est au service de son récit. Un album qui peut toucher et aider un jeune public à comprendre comment on peut se laisser enfermer dans une relation toxique et qui par certains de ses aspects elliptiques invite à la lecture du roman. A.D.